

HORIZONS

Le mensuel de la SF et du Fantastique

fantastiques

...: Août 2011 // HORIZONS-FANTASTIQUES.COM

NOUVEAU !!
NOUVEAU !!

ROBERT E. HOWARD
LE CREATEUR DE **CONAN**

PRÉPUBLICATION
JAWORSKI & VYRHILLE

ELRIC,
LE BUVEUR D'AMÈS

STAN LEE
LA TRILOGIE **INÉDITE**

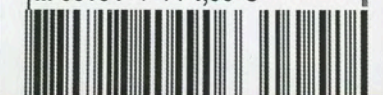
CULTUREL
CHEVALIERS, DE L'HISTOIRE AU MYTHE

DEMAIN,
LES ROBOTS

HARRY POTTER
LA FIN DE 13 ANS DE COMBAT

Mensuel / Août 2011 / N°1 / France : 4,90€

M 08184 - 1 - F: 4,90 €



Expérience de mort imminente

FANTASME OU VOYAGE MYSTIQUE

La mort demeure le plus grand mystère de tous les temps. Chaque culture a son propre folklore autour de ce que beaucoup considèrent comme une injustice. L'expérience de mort imminente (E.M.I.), plus connue sous le terme anglais de Near Death Experience (N.D.E.), désigne un état temporaire vécu par certaines victimes d'accidents graves. Si l'on devait « vulgariser » cet état, on pourrait dire que les victimes ont un aperçu de ce qu'il pourrait y avoir après la mort. Alors ? Début de réponse ou simple hallucination hormonale ?

Comment reconnaître une E.M.I.

Avant d'aborder le sujet, il y a lieu de donner les critères généraux d'une E.M.I. On pourrait définir l'E.M.I. comme étant l'ensemble des perceptions ressenties par quelques individus lors d'une mort clinique avant qu'ils ne soient réanimés. Le phénomène peut aussi se déclencher suite à un coma avancé.

Les premiers écrits sérieux à ce sujet datent de 1975 et furent mis en avant par le psychiatre américain Raymond Moody. C'est lui qui introduisit le terme Near Death Experience auprès du grand public. Pendant plus de vingt ans, Moody recueillit les témoignages de personnes ayant vécu une expérience de mort imminente. Il a publié trois ouvrages sur le sujet : *La vie après la vie*, *Lumières nouvelles sur la vie après la vie* et *La Lumière de l'au-delà*. Il représentait en fait une expression utilisée en

1895 par Victor Egger, psychologue et épistémologue français, dans son livre *Le moi des mourants*.

Dans le cas des E.M.I., les récits rapportent souvent les mêmes points. Raymond Moody présente ainsi un « modèle » autour de l'E.M.I. :

- Le patient entend le médecin le déclarer mort,
- Un bruit désagréable précède l'arrivée dans un long tunnel,
- A la sortie de ce tunnel, le patient se retrouve au même endroit mais hors de son corps. Il voit les gens qui s'affairent autour de lui,
- Des esprits amis ou parents, voire des êtres de lumière, viennent à sa rencontre,
- L'être de lumière lui pose une question sur la valeur de sa vie, et instantanément, tout son passé se déroule devant ses yeux comme un film,
- La patiente approche ensuite d'une barrière mais prend conscience que sa vie n'est pas finie, qu'il doit revenir,
- Malgré la résistance du patient, il retourne dans son corps et reprend conscience.

A ces états, on peut ajouter la sensation de paix, l'absence de douleur, l'impression immuable d'amour, qui sont autant de facteurs qui poussent le patient à résister au retour dans son corps.

La plupart considèrent cette expérience comme positive et apaisante. A leur « retour », les médecins et les

proches du patient constatent de multiples changements dans le comportement de ce dernier.

- Remise en question de ses valeurs personnelles,
- Nécessité d'acquiescer plus de savoir,
- Plus aucune peur de la mort,
- Grand attachement pour le « dedans » des choses plutôt que pour leur apparence,
- Une vie qui gagne en profondeur,
- L'impression d'avoir mûri brutalement,
- Le fait de produire un effet apaisant sur les autres.

Des avis très partagés

Le phénomène a été révélé en 1975 mais les témoignages sont beaucoup plus anciens.

A la fin du Moyen Age, le peintre Jérôme Bosch crée sa toile *L'ascension vers l'empyrée*. Sa peinture représente une sorte de tunnel qui conduit l'âme du monde de la mort vers une lumière purificatrice. On voit, au cœur de cette lumière, un être qui attend, un être de lumière comme le rapportent les sujets dans les cas d'E.M.I.

On retrouve aussi des descriptions d'E.M.I. dans l'Antiquité. Dans *La République*, Platon relate ce qui est considéré comme la plus ancienne description de mort imminente. La dernière partie du recueil relate le mythe d'Er le Pamphylien qui aurait vécu une E.M.I. Les descriptions sont proches de ce que les patients « modernes » ont pu vivre.

Les exemples sont nombreux. Au début des années 80, un sondage estimait à 8 millions le nombre de personnes ayant vécu une E.M.I. aux Etats-Unis.

Autour de ce phénomène, la science et la religion s'opposent.

Pour les religieux et les mystiques, les E.M.I. permettent d'expliquer le voyage de l'âme après la mort du corps physique. On y retrouve des composantes de certains textes sacrés. L'E.M.I. est assimilée aux descriptions du Bardo Thödol (l'état intermédiaire entre la mort terrestre et la renaissance lors d'une réincarnation ultérieure) décrite dans le Livre des morts tibétain.

Et pourtant, il n'y a pas plus d'E.M.I. chez les croyants que chez les athées. Et c'est là que la science entre en jeu. Pour les scientifiques, plusieurs circonstances cliniques doivent être rassemblées pour que le patient subisse un déclenchement d'E.M.I. ; la privation d'oxygène étant la première et la plus importante.

Pour d'autres scientifiques, l'E.M.I. est provoquée par une carence sanguine et nutritive dans le phénomène d'irrigation du cerveau. Lorsque le cœur d'un patient est arrêté, l'irrigation du cerveau ne peut plus se faire. C'est ce qui arrive lorsqu'un patient est déclaré cliniquement mort. Sans l'arrivée du sang dans le cerveau, ce dernier ne peut donc plus s'oxygéner. Ce phénomène provoquerait un état hallucinatoire qui mettrait en scène une sorte de vision altérée de la scène qu'il est en train de vivre. Cela pourrait expliquer l'effet de décorporation relaté par le patient à son réveil. Ce dysfonctionnement dû à la pression d'oxygène présente dans le cerveau a été mis en avant par la revue *Nature* en 2002.

Il y aurait même moyen de provoquer des E.M.I. artificielle si l'on en croit le psychiatre londonien Karl Jansen. L'injection directe dans le sang de kétamine, un puissant anesthésique médical (parfois détourné dans les soirées rave en raison de ses propriétés narcoleptiques), reproduirait les étapes de l'E.M.I. La kétamine, ayant la faculté d'altérer le fonctionnement normal des neurones, est connue pour déclencher des effets hallucinatoires.

Quoi qu'il en soit, quelles que soient les théories avancées, l'ensemble des neurologues aujourd'hui reconnaissent qu'il est impossible d'expliquer scientifiquement le processus d'E.M.I. Le cerveau reste encore très méconnu et il est difficile d'en comprendre l'ensemble des phénomènes. N'oublions pas que certaines études indiquent que l'homme ne serait capable d'utiliser que 10% de son cerveau. Que cachent les 90% restantes...

L'E.M.I. négative, un phénomène isolé mais existant

Une E.M.I. négative est un phénomène beaucoup plus isolé que celui de l'E.M.I. traditionnelle. En 1999, seuls 5% des E.M.I. se révélaient négatives. Elle est beaucoup plus angoissante et n'est agréable ni pour celui qui l'a vécue et la relate, ni pour celui qui l'étudie, ni pour celui qui en prend connaissance.

Si le sujet est peu abordé, c'est surtout du fait que les patients redoutent d'en parler. Ces expériences sont souvent teintées de connotations religieuses telles que la vision de l'enfer illustrée par la rencontre avec une foule de gens croupissant dans un endroit laid, sale, sombre et baigné d'une chaleur insupportable. Ces personnes tendent leur bras dans une supplication vaine pour obtenir un verre d'eau illusoire. Elles semblent condamnées à souffrir mille morts jusqu'à la fin de l'éternité.

C'est le docteur Maurice Rawlings, médecin militaire américain, qui mit en lumière ce type d'expériences alors qu'il tentait de réanimer un de ses patients victime d'un arrêt cardiaque. A son retour, ce dernier ne cessait de crier qu'il était en enfer.

L'E.M.I. dans les œuvres de fiction

Le cinéma a traité ce sujet sous diverses formes.

En 1990, Jerry Zucker réalise *Ghost* qui donne une vision romantique de la décorporation. Patrick Swayze se retrouve coincé entre la vie et la mort et tente de sauver celle qu'il aime (interprétée par Demi Moore) au travers d'une médium haute en couleur (jouée par Whoopi Goldberg).

En 1991, Joel Schumacher réalise *L'Expérience interdite* qui montre des étudiants en médecine qui provoquent leurs propres arrêts cardiaques pour atteindre un au-delà qui pourrait leur donner des réponses sur la mort et donc sur la vie.

Plus récemment, en 2010, c'est Clint Eastwood qui traite du sujet avec un film plus intimiste. *Au-delà* montre trois expériences d'E.M.I. au travers de personnes opposées en bien des points et confrontées à la mort de façon violente.

Chacun de ces films apporte sa propre vision de l'E.M.I. sans apporter de réponses au phénomène.

L'E.M.I. négative a été utilisée comme trame de fond par le romancier Jean-Christophe Grangé dans son roman *Le Serment des limbes*. C'est le premier texte romancé qui parle de ce type d'expérience.

Bien que ce sujet fascine les mystiques et les chercheurs, il n'en reste pas moins un sujet peu étudié qui est loin d'avoir révélé toute sa profondeur. ▽

YD

